



Animateur référent

Jean-Marie MILLIARD
FREDON HN
02.77.64.50.31
jean-marie.milliard@fredon-hn.com

Animateur suppléant

Valérie PATOUX
CA 14
02.31.53.55.09
v.patoux@calvados.chambagri.fr

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

BSV consultable sur les sites
de la DRAAF, des Chambres
d'agriculture et des partenaires du
programme

Abonnez-vous sur

www.chambre-agriculture-normandie.fr

Action pilotée par le Ministère chargé
de l'agriculture et le Ministère chargé
de l'environnement, avec l'appui
financier de l'Agence Française pour
la Biodiversité, par les crédits issus
de la redevance pour pollutions
diffuses attribués au financement du
plan Ecophyto2.



BILAN POMME DE TERRE 2018

Les points à retenir de la campagne 2018 :

- un hiver 2017-2018 doux et pluvieux
- des implantations assez tardives
- une pression doryphore importante
- une pression mildiou forte au printemps puis modérée l'été
- une production globale plutôt faible

Plantation et récolte

Avec les précipitations hivernales connues, les plantations ont débuté plus tardivement qu'à l'habitude, soit à partir du 15 avril. Ces premières plantations ont parfois été réalisées dans des parcelles avec des fonds encore humide. Un coup d'arrêt sérieux est intervenu dans les chantiers avec des pluies diluviennes dans la nuit du 29 avril et le 30 avril (avec localement plusieurs centimètres de neige). Suite à cet événement climatique, des parcelles ont dû ponctuellement et partiellement être replantées.



Pays de Caux
Parcelles le 4 mai 2018



Photos : CM Simon

Les plantations ont ensuite repris pour qu'une grande majorité soit achevée mi mai.

Les premières levées (pas toujours régulières) sont observées, sur variétés précoces dans les secteurs de Luneray (76) et Saint Jouin Bruneval (76). Par la suite, les levées ont été plutôt homogènes.

Les opérations de désherbage ont souvent été très efficaces.

Avec une météorologie douce et pluvieuse, la croissance des pommes de terre a été en mai et juin très rapide. La particularité des précipitations connues au mois de mai 2018 réside dans le fait qu'elles soient orageuses ... Ces dernières ont donc provoquées localement tant des dégâts sur les buttes (destruction ou compaction) que des manques à la levée et de la pourriture du plant.

Avec l'arrivée de juillet, très rapidement sont apparus des épisodes de températures élevées associés à du sec. Globalement ces conditions ont perdurées jusqu'à la récolte.

Les conditions climatiques de l'année, et le stress provoqué pour les pommes de terre a été favorable à des repousses physiologiques, à l'apparition d'une seconde tubérisation sur certaines variétés.

Mildiou

Les premiers symptômes de mildiou ont été observés dernière décade du mois de mai sur tas de déchets et écarts de triage. Ces symptômes se développent, se propagent, et de plus en plus de tas de déchets sont concernées. Le côté explosif du mildiou de ce début de cycle rattrape les parcelles et les premiers cas de mildiou y sont observés vers le 10 juin.

Avec le climat connu en juin, les signalements de mildiou se sont multipliés, et aucun secteur géographique de la région n'a été épargné. Dans certaine situation, la maîtrise et la stabilisation de la maladie ont été délicates.

La pression mildiou a nettement diminué avec l'arrivée d'un temps chaud et sec début juillet. Août sépare le Pays de Caux du reste de la région avec des contaminations enregistrées et un seuil de nuisibilité atteint en milieu de mois. Fin août, le retour de précipitations réactives le risque mildiou sur l'ensemble de la région, avec un niveau de risque très fort dans le Pays de Caux.

Très peu de cas de mildiou sur tubercule ont été signalés.



Photo : JM Milliard

Autres maladies

Parasite de faiblesse, l'alternariose a été observée fin juin dans le Calvados, puis dans l'ensemble de la région en juillet, à la faveur des conditions climatiques stressantes, avec des coups de sec. Malgré un début de crainte, la pression de cette maladie est finalement restée modérée.

Autre maladie habituelle : le botrytis, qui sans impact significatif sur le rendement, a été observé dès le début du mois de juillet.

Les conditions climatiques de l'année, expliquent en partie les symptômes de jambe noire, dont les premiers signalement remontent à la mi-juin.



Photo : JM Milliard

La galle commune a été signalée dès la mi juillet sur tubercules, avec une présence pouvant être importante, accentuée par les conditions sèches...

Ravageurs

Doryphore :

Pour la deuxième année consécutive, le doryphore est l'insecte marquant du millésime.

Des adultes et des larves ont été très fréquemment observés cette année et sur toutes les zones géographiques de la Normandie.

Fin mai, quelques rares adultes ont été observés. Dans les semaines qui ont suivi, la fréquence des signalements a eu tendance à augmenter mais l'intensité des attaques restait modérée. Fin juin, les premiers cas de parcelles porteuses non plus d'individus mais de foyers sont repérés dans le Calvados et la Manche.

Début septembre, des adultes tout comme des pontes sont encore remarqués sur les parcelles restées en végétation.

Pucerons :

Les populations de pucerons 2018 sont restées globalement modérées. Les premières observations sont datées de début juin, et à ce même moment, les auxiliaires étaient déjà présents.

Sur l'ensemble de la campagne, en pomme de terre de consommation, le seuil de nuisibilité n'a pas été atteint.

Les pucerons ont été contrecarrés par une bonne présence des auxiliaires, qui bénéficiaient des mêmes conditions climatiques.

Limaces :

2018 est dans le prolongement de 2017 : pas du goût de ce ravageur, dont l'activité a été globalement faible. 2018 reste une petite année « limace »

Photo : V Patoux



Photo : JM Milliard



Photo : JM Milliard